herpy

AGAMES

Nullabor Bearded Dragon

Pogona nullarbor

Pogona nullarbor est un agame barbu de taille moyenne, d'environ 30-35 cm, au museau court et à la queue courte, connu uniquement de la plaine de Nullarbor, dans le sud de l'Australie. Sa livrée va du brun rougeâtre au brun orangé, avec des bandes transversales claires et plusieurs rangées de grandes épines sur les flancs. Il est très rarement maintenu en terrarium.

Famille: Agamidae Ancien nom: *Amphibolurus nullarbor*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-35 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**10-15 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-37 °C**
Zone de bain de soleil	**40-45 °C**
Température, nuit	**13-24 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**6-12 mois**
Taille de la ponte	**14-20 œufs**
Incubation	**75-85 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Pogona nullarbor est un agame barbu de taille moyenne, large et fortement aplati, au museau court et à la queue relativement courte. Les adultes mesurent environ 14 cm du museau au cloaque et environ 20 cm de queue, soit 30-35 cm au total. L'espèce est plus petite que *Pogona vitticeps* et *Pogona barbata*.

La couleur de fond va du brun rougeâtre au brun orangé, avec de fines bandes transversales claires sur le dos. À la jonction entre le dos et le ventre se trouvent 3 à 7 rangées de grandes épines. Chez *Pogona minor*, il n'y a qu'une seule rangée de petites épines et les écailles ventrales sont carénées, alors que chez *P. nullarbor* elles sont lisses et brièvement pointues.

Pogona nullarbor et *Pogona henrylawsoni* peuvent s'hybrider. Le nom d'espèce renvoie à l'aire de répartition, la plaine de Nullarbor. L'espèce a été décrite en 1976 sous le nom d'*Amphibolurus nullarbor*, et le nom *Pogona nullarbor* est utilisé depuis 1982.

Répartition et habitat

Pogona nullarbor est endémique de la plaine de Nullarbor et des régions voisines du sud de l'Australie, en Australie-Méridionale et en Australie-Occidentale. La localité type se situe à environ 16 km au nord-ouest de Naretha, en Australie-Occidentale. L'aire de répartition est très restreinte, avec seulement environ 185 observations enregistrées, réparties entre l'Australie-Méridionale et l'Australie-Occidentale.

L'Australie interdit l'exportation de reptiles sauvages ; les animaux présents hors du pays proviennent donc d'anciennes importations ou de leur descendance. L'espèce est de ce fait rare en terrariophilie hors d'Australie. Des modélisations climatiques indiquent que l'habitat favorable s'est réduit depuis la dernière glaciation et pourrait se réduire encore d'ici 2070.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Pogona nullarbor vit dans la plaine de Nullarbor, un paysage plat, sec et presque dépourvu d'arbres, couvert de broussailles basses. Le climat est semi-aride à aride, avec des étés chauds et peu de précipitations. L'espèce est diurne et préfère les fourrés où l'humidité de l'air est faible à modérée. La température maximale du mois le plus chaud et les précipitations annuelles sont les facteurs climatiques qui prédisent le mieux sa présence.

Le régime alimentaire n'a pas été étudié chez cette espèce. Comme les autres agames barbus, elle est probablement omnivore, avec surtout des insectes et une moindre part de matières végétales.

La femelle pond plusieurs fois par an. La période de ponte et la construction du nid ne sont pas documentées pour l'espèce.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

On sait peu de choses sur l'entretien de *Pogona nullarbor*, car l'espèce n'est presque pas maintenue en dehors de l'Australie. Les valeurs relatives au terrarium, à la température, à l'humidité, à l'éclairage, à l'alimentation et à la longévité sont empruntées à des espèces apparentées, *Pogona minor*, *Pogona henrylawsoni* et *Pogona vitticeps*, qui vivent dans des conditions sèches et ensoleillées comparables.

Un adulte seul requiert un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm, et un espace supplémentaire sera mis à profit. Le terrarium doit être bien ventilé, avec un couvercle grillagé ou un filet.

L'espèce vit au sol et creuse ; la surface au sol importe donc davantage que la hauteur. Aménagez une plage d'insolation plane en pierre ou en bois sous les lampes, au moins deux cachettes (une côté chaud et une côté frais), des branches basses et des empilements stables de pierres plates.

Le substrat doit pouvoir être creusé. Une couche d'au moins 10 cm de sable fin mélangé à de la terre végétale propre (par exemple 60 % de sable et 40 % de terre) ressemble au sol naturel. Un sol dur, comme des carreaux non émaillés, des plaques d'ardoise ou du papier absorbant, est une solution pour les jeunes et les animaux malades. Le sable calcaire, le sable vitaminé, les coques de noix concassées, l'écorce et les copeaux de bois sont inadaptés, car leur ingestion peut provoquer une constipation. Retirez les excréments chaque jour et renouvelez entièrement le substrat meuble tous les 3 à 6 mois.

Maintenez les animaux séparément. Deux mâles ne doivent jamais partager un terrarium. Adultes et jeunes doivent toujours être séparés.

TEMPÉRATURE

Chauffez avec au moins deux spots halogènes au-dessus de la plage d'insolation. La surface y doit atteindre 40-45 °C, mesurée au thermomètre infrarouge, et la zone chaude doit être au moins aussi grande que l'animal entier. L'air du terrarium doit se situer entre 24 et 37 °C, le plus chaud du côté de la plage d'insolation et le plus frais à l'opposé. La surface du côté frais doit être à 25-29 °C.

Utilisez un thermomètre infrarouge pour les surfaces et un thermomètre numérique à sonde pour l'air, et ne mesurez qu'après environ trois heures d'allumage des lampes. Les ampoules halogènes émettent une chaleur infrarouge à ondes courtes, comme le soleil. Si la plage d'insolation est trop froide, rapprochez-la de la lampe.

La nuit, la température peut descendre à 13-24 °C. Une baisse nocturne incite l'animal à se chauffer plus tôt le matin. Branchez les lampes sur un thermostat dont la sonde est placée du côté frais, afin qu'elles s'éteignent si le côté frais dépasse 37 °C.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %, mesurée du côté frais, et le terrarium doit pouvoir sécher, car l'espèce vit dans une région sèche. Un air stagnant et humide ainsi qu'un substrat détrempé favorisent les maladies. Si l'humidité est constamment trop élevée, un petit ventilateur au-dessus du filet côté frais aide. Une humidité trop faible entraîne déshydratation et problèmes de mue.

Proposez toujours de l'eau fraîche dans un récipient bas. L'animal tire une partie de son eau de la nourriture ; des légumes verts rincés et encore humides sont donc utiles. Une légère pulvérisation sur l'aménagement forme des gouttes que l'animal peut lécher. Une cachette légèrement humide du côté frais aide lors de la mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

Pogona nullarbor a besoin d'une lumière blanche intense, qui stimule l'appétit et l'activité. La plage d'insolation doit être l'endroit le plus lumineux, et 75 à 100 % de la longueur du terrarium doit être éclairée.

Les UVB sont indispensables, et l'espèce est classée, comme les autres espèces du genre, en zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO à 10-14 % d'UVB dans un luminaire réflecteur au-dessus du côté chaud, parallèlement aux lampes chauffantes. L'objectif est un indice UV de 4,0-4,5 à la plage d'insolation, décroissant jusqu'à 0 du côté frais. La distance entre le tube et la plage d'insolation dépend du tube, du luminaire et du filet ; mesurez donc de préférence avec un UV-mètre. Le verre et le plastique entre le tube et l'animal bloquent les UVB. Les bons tubes T5 HO se remplacent après environ 12 mois, même s'ils éclairent encore.

Les lampes LED avec UVB ne sont pas encore considérées comme sûres pour les reptiles. La lumière reste allumée 12 à 14 heures par jour en été et environ 10 heures en hiver, commandée par une minuterie.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Pogona nullarbor est nourri comme les autres agames barbus de taille moyenne : surtout des insectes, avec un apport quotidien de végétaux verts. Le régime alimentaire dans la nature n'est pas documenté pour l'espèce.

- Nouveau-nés (moins de 3 mois) : insectes 2 à 3 fois par jour et végétaux verts chaque jour.
- Jeunes (3-12 mois) : insectes et végétaux verts chaque jour.
- Adultes : insectes 3 à 5 fois par semaine et végétaux verts chaque jour, mais en petite portion seulement.

Parmi les bons insectes nourriciers figurent les blattes dubia, les grillons, les criquets, les larves de mouche soldat noire et les vers à soie ; les vers de farine se donnent avec parcimonie. Les insectes ne doivent pas être plus grands que l'écart entre les yeux de l'animal et doivent avoir été bien nourris pendant au moins 24 heures avant d'être distribués. Les insectes sauvages peuvent avoir été traités ou être toxiques et sont à éviter.

Les végétaux verts conviennent, par exemple la roquette, le pak-choï, le chou frisé, les feuilles de moutarde, le pissenlit, le cresson et les raquettes de cactus, coupés en petites lanières. L'avocat est toxique. Les fruits sont une friandise occasionnelle.

Saupoudrez les insectes de calcium. Saupoudrez la salade de multivitamines une fois par semaine.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Pogona nullarbor est diurne et se prélasse beaucoup au soleil. Le comportement n'a pas été étudié chez l'espèce ; chez les autres espèces du genre, les animaux hochent la tête face à des rivaux et agitent une patte antérieure en signe de soumission, et il faut s'attendre à la même chose ici.

Laissez un nouvel animal s'habituer au terrarium pendant environ deux semaines avant de le manipuler. Donnez la nourriture à la pince et laissez la main immobile dans le terrarium jusqu'à ce que l'animal soit calme. Soulevez-le en soutenant le corps et les pattes, et bougez lentement. Un animal qui se cache ou qui est sombre et replié est souvent trop froid ou stressé.

Maintenez les animaux individuellement. Les mâles sont territoriaux, et les animaux qui partagent un terrarium se disputent le rang et la plage d'insolation.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les animaux atteignent la maturité sexuelle après six mois à un an. Les mâles ont la tête plus large et des pores fémoraux plus nets que les femelles. Les animaux destinés à la reproduction doivent avoir fini leur croissance et être en bon état d'embonpoint, et la femelle doit avoir reçu suffisamment de calcium.

ACCOUPLEMENT

Le déroulement de l'accouplement n'est pas documenté pour l'espèce. Les espèces du genre s'accouplent au printemps après une période de repos fraîche en hiver, que seuls des animaux sains et bien nourris doivent suivre ; la durée et la température ne sont pas connues pour *P. nullarbor*. Placez la femelle avec le mâle pour une courte période, puis séparez-les.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 14 à 20 œufs par ponte et effectue plusieurs pontes par an ; le nombre de pontes n'est pas documenté. La ponte est volumineuse par rapport à la taille de la femelle, qui doit donc recevoir beaucoup de calcium et de nourriture.

Proposez à la femelle une boîte de ponte avec une couche d'au moins 25 cm de sable humide et meuble mélangé à de la terre végétale. Une femelle qui ne trouve pas d'endroit adapté peut disperser ses œufs dans le terrarium, où ils se dessèchent, ou les retenir ; ce dernier cas est une urgence nécessitant un vétérinaire.

INCUBATION

Les œufs éclosent après environ 80 jours. La température n'est pas documentée pour l'espèce ; 28-30 °C sont utilisés pour les autres espèces du genre. Placez les œufs dans un incubateur, dans de la vermiculite humide, et ne les retournez pas.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont petits et doivent être maintenus sur un sol dur, par exemple du papier absorbant, jusqu'à ce qu'ils mangent de façon fiable. Donnez des insectes chaque jour. Ils ont besoin du même éclairage et de la même chaleur que les adultes : plage d'insolation, UVB et calcium sur toute la nourriture. Triez-les par taille afin qu'ils ne se mordent pas les orteils et la queue.

Santé et erreurs courantes

Les erreurs d'entretien sont la cause de maladie la plus fréquente. Les reptiles malades cachent longtemps leur état ; pesez donc l'animal chaque semaine et tenez un carnet du poids, de l'appétit, des selles et des mues. La liste vaut pour les agames barbus en général ; les maladies particulières à l'espèce ne sont pas documentées.

- Maladie métabolique des os en cas d'UVB insuffisants, de manque de calcium ou de température trop basse.
- Obésité et goutte en cas d'excès de nourriture et de manque d'eau.
- Maladies dentaires et stomatite.
- Constipation en cas de température trop basse, de déshydratation ou de parasites.
- Parasites intestinaux et acariens ; faites analyser un échantillon de selles lorsque l'animal est nouveau.
- Rétention d'œufs chez les femelles.

Une perte d'appétit, une léthargie, des articulations gonflées, une respiration la bouche ouverte alors que l'animal n'a pas chaud, ou un animal qui cesse de manger sont des raisons de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles. Les reptiles sont souvent porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc les mains après avoir touché les animaux, le terrarium et le matériel, et tenez l'animal et ses affaires à l'écart de la cuisine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.